

La joie

Pour ce *Catéfil*, publié pendant le temps pascal, nous donnons la parole à l'équipe du Madep-ACE qui nous partage quelques mots sur son thème d'année : « La joie ».

La joie, don de l'Esprit Saint, nous vient de notre rencontre avec le Ressuscité et fait partie de notre identité de chrétien. St Paul nous y exhorte à maintes reprises, par exemple en Ph 4, 4 : « *Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie* ». C'est aussi une invitation du pape François : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ, la joie naît et renaît toujours* »¹. « *La joie ne se vit pas toujours de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie parfois très dure. (...) Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause de graves difficultés qu'elles doivent supporter. Cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller comme une confiance secrète mais ferme même au cœur des soucis.* »²

Nous avons tous besoin, tout particulièrement en ces temps complexes, de cette joie dont la source est le Ressuscité. Elle doit caractériser nos rencontres de catéchèse. Merci à l'équipe du Madep de nous partager sa réflexion et bonne lecture.

Anne-Marie Métais, responsable du département Formation et Accompagnement des 0-15 ans.

I. La joie en question

1. Le questionnement des enfants

Les objectifs de la démarche du MADEP-ACE sont de permettre aux enfants et aux adolescents de découvrir que, par la réflexion, l'échange, l'expression de leur vie et de leur foi, ils sont capables de prendre conscience des réalités du monde dans lequel ils vivent. Cette phase de découverte va leur permettre de transformer leur propre regard sur eux-mêmes et sur les autres. C'est l'étape nécessaire qu'ils doivent franchir avant de pouvoir se mettre en mouvement, et ainsi prendre leur place dans le monde d'aujourd'hui en réalisant des actions concrètes.

Les rencontres en équipes MADEP-ACE permettent avant tout aux jeunes de partager des moments forts de dialogue et d'échange, dans la légèreté et la liberté de penser et de se dire. Ces rencontres sont de véritables moments de joie.

¹ Pape François, Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, 2013, n° 1

² Ibidem, n° 6

2. Le choix de l'objectif d'année

Cette joie vécue a interpellé certains jeunes au point qu'ils se sont interrogés pour savoir si parler de la joie, durant une année, était un objectif assez sérieux... Au MADEP-ACE, nous cherchons à nous mettre en présence de l'amour salvifique de Dieu, « *Celui qui n'impose pas la vérité mais fait appel à la liberté, à des notes de joie, d'encouragement et de vitalité³* ». La joie est une chose sérieuse ! Essayons donc d'en dégager les principales caractéristiques et de découvrir la sagesse qu'elle nous offre pour donner sens à notre vie...

II. La joie comme notion anthropologique

En grec, la joie se dit « chara ». Ce terme exprime à la fois la joie « ordinaire », émotion humaine incomplète et la joie « spirituelle », qui est éternelle et bien sûr joie parfaite ! Doit-on alors attendre son accomplissement seulement au ciel ? Comment être ici et aujourd'hui dans l'espérance de cette joie ? Comment passer de la joie organique à une joie permanente, expérience de l'ordre de la grâce ?

Avant d'aborder la joie comme notion théologique, faisons d'abord une très brève incursion par les sciences humaines, la psychologie et la philosophie notamment.

Pour la psychologue Isabelle Filliozat, la joie est l'émotion du sens de la vie. Le mot « sens » a trois définitions : « sensation », « signification » et « direction ».

- 1) La joie surgit ainsi du contact avec soi-même. Elle procure des sensations d'allégresse, de légèreté, de plénitude, de chaleur dans le cœur... Elle donne envie de bouger sauter, danser, rire. « *C'est la sensation de la vie qui coule dans nos veines⁴*. ».
- 2) La joie surgit également lorsque notre vie signifie quelque chose pour quelqu'un, lorsque nous nous sentons appartenir à un groupe et que nous pouvons communiquer.
- 3) La joie surgit encore lorsque nous dirigeons notre vie selon nos valeurs et que nous réussissons à atteindre nos buts.

Ce sentiment de joie spontané, appelé en psychologie positive le « flow », permet de coordonner totalement nos émotions avec la tâche accomplie : c'est alors ne faire qu'un avec ses pensées. C'est, de manière profane, ce que l'on appelle « être en état de grâce » !

La joie est un sujet que presque tous les grands philosophes de toutes les époques ont abordé, de Platon à Bergson, en passant par Spinoza et Nietzsche.

Plus proche de nous, le philosophe français Bruno Giuliani regroupe, quant à lui, sous le nom de « joie » un grand nombre de sentiments liés à des besoins, qu'il expose en cinq catégories :

- 1) **La joie comme puissance naturelle d'être et d'agir** : c'est la jubilation intérieure qui anime toute vie, C'est la joie de vivre, le plaisir d'exister et d'être soi que nous ressentons depuis l'enfance.
- 2) **La joie d'aimer** : elle nous libère du sentiment de solitude et de séparation. C'est la joie d'être en relation, dans le partage et la communion avec les autres et avec l'univers. Cette joie exprime la qualité de nos relations. Elle est en lien avec notre besoin d'amour et d'appartenance.
- 3) **La joie existentielle** : elle met en jeu notre rapport avec le monde matériel. Elle apparaît quand on se libère de la crainte du manque. Elle inclut la confiance, la paix, et la sérénité et est en lien avec notre besoin de sécurité.
- 4) **La joie-enthousiasme** : c'est la joie d'être créateur. Elle met en jeu notre vie active à travers l'ensemble de nos désirs, de nos projets et de nos actions. Incluant la motivation, la détermination et la ferveur dans

³ Ibidem, n°165.

⁴ Isabelle Filliozat, *Cultivons la joie*, éd. Marabout poche

nos apprentissages, elle nous permet d'orienter notre vie dans le sens du plus haut bonheur. Elle démontre la beauté de nos actions et est en lien avec le besoin de se réaliser.

- 5) **La joie-béatitude** : c'est le stade ultime de la vie humaine. Elle nous permet de faire l'expérience de la transcendance et nous fait advenir au monde et au Royaume. C'est une expérience de l'ordre de la grâce qui comble notre besoin de transcendance.

Cette progression de la joie comme puissance d'agir pour atteindre la béatitude va permettre d'élever « toute notre vie à un certain niveau, où l'être et le faire ne font plus qu'un. Dans la joie, c'est tout l'univers qui nous apparaît avec une couleur, une atmosphère, une qualité nouvelle.⁵ »

III. La joie en théologie

1. Les ingrédients de la joie

La joie est un **fruit de l'Esprit saint**. Elle est donc donnée par Dieu lui-même. Elle permet d'accueillir dans sa vie le bon et le beau. Elle va de pair avec un sentiment de paix et de plénitude.

« La joie est à base de **reconnaissance**. Elle est une action de grâce pour tout ce que nous recevons. Elle exprime la conscience que Dieu nous a mis en possession du monde. Nous avons tant de raisons de nous réjouir, d'éprouver une joie surnaturelle ! Pensons, par exemple, que Dieu nous a choisis, élus de toute éternité. Il nous a donné la vie, amenés à l'existence. Nous sommes sortis du monde des possibilités, et nous avons reçu l'Être ; puis, nous avons été comblés de grâces innombrables. Considérons un instant le cours de notre vie : nous y verrons de multiples raisons de rendre grâce. Comme vous vous en souvenez peut-être, Moïse dit un jour à Dieu : « Montre-moi ta puissance », et Dieu lui répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté » (Ex 33, 18-19). Dans cette vision simple de toute la bonté de Dieu qui passe devant nous, nous enveloppe et nous couvre, il y a une reconnaissance. La joie contient encore un autre élément que la reconnaissance : **la confiance**. Non pas la confiance conditionnelle - « je crois en toi si tu fais telle ou telle chose » -, mais la confiance absolue, inconditionnelle. Puisque nous savons que Dieu a tout fait pour nous, qu'il nous aime et nous a choisis, que nous avons une place définie dans le plan divin et l'univers, qu'avons-nous à craindre ?⁶ »

La joie implique aussi le **partage** : être joyeux c'est vouloir rendre ce que l'on a reçu. La joie incite alors à aimer. Elle transforme notre regard sur les gens et les événements et incite à agir.

2. Les qualités de la joie

Puisqu'elle est partage et amour, la joie, enfin, est très **contagieuse**. Elle circule entre nous et agit par attraction. La joie est ainsi **évangélisatrice** ! « Et nous sommes chargés par Dieu d'un cadeau pour le monde, que nous ne pouvons pas ne pas donner gratuitement, généreusement, joyeusement. »⁷

Cette joie est signe que l'Évangile est annoncé !

⁵ Père Lev Gillet, moine de l'Église d'Orient, Extrait de *Au cœur de la fournaise*, éditions du Cerf/Le Sel de la Terre, 1998 ; paru sur Croire.com en mai 2007

⁶ ibidem.

⁷ Cardinal Jean-Pierre Ricard, homélie du 22 novembre 2014, bordeaux.catholique.fr

3. La joie selon le Pape François

Dans *La joie de l'Évangile*, le pape nous dit que l'évangélisation est « *une réponse joyeuse à l'amour de Dieu qui nous confie la mission et nous rend complets et féconds* » (81).

C'est dans cette exhortation que le pape François rappelle l'importance de la première annonce. Pour lui, selon les enseignements des documents magistériels, cette première annonce ne peut pas faire l'économie de la joie pour faire une véritable rencontre avec le Christ.

Voyons comment cette joie de l'Évangile est annoncée au MADEP-ACE.

IV. Méthode de l'Action catholique au service de l'évangélisation

En partant du questionnement des enfants et des adolescents, nous avons cherché à comprendre ce qu'était la joie pour pouvoir les rejoindre et susciter en eux le désir de découvrir le sens profond de cette émotion souvent ressentie. Nous nous sommes attelées à cette tâche en n'imaginant pas à quel point nous allions être déplacées. En cette période de pandémie où les indicateurs sont à l'incertitude et la morosité, la joie nous permet de relativiser, prendre du recul et pouvoir la considérer comme l'émotion transformatrice qui dynamise et unifie notre être pour « *faire de notre vie une terre promise en nous-mêmes, en semant à notre humble échelle, les graines d'un monde fondé sur l'unité et le partage* »⁸.

Notre objectif d'année va ainsi permettre aux enfants et adolescents, à partir de faits et d'exemples vécus, de réfléchir et d'analyser ce qui est en jeu avant de pouvoir « passer à l'action ». L'action est à comprendre comme un processus **formateur et transformateur**, même si l'action concrète, en définitive, ne peut être entièrement réalisée.

L'action est **formatrice** en permettant de mettre en route toute la personne, partager ses idées, trouver ensemble des solutions, développer ses capacités, ses richesses, ses talents, découvrir le sens de l'effort, de la persévérance, se remettre en question, prendre des responsabilités.

L'action est **transformatrice** en permettant de passer de la peur au courage, de découvrir ses propres capacités, d'apprendre la confiance en soi, la persévérance, de changer son propre regard, d'améliorer les relations, les situations, de prendre conscience des valeurs à vivre et à défendre.

Méthode

Le MADEP-ACE applique la méthode pédagogique de l'Action catholique. Ce processus de réflexion et d'action permet de répondre aux objectifs du Mouvement. Ensemble, l'équipe va :



Voir : Être attentive à ce qui se passe en donnant de l'importance à la réalité ; voir comment se présente la situation qui la préoccupe, quels en sont les paramètres, dans quel milieu de vie elle a lieu.



Comprendre : Chercher les causes et les mécanismes des situations afin de prendre position.



Agir : Trouver des pistes d'actions et agir en vue d'une transformation ou d'une amélioration.



Evaluer : Prendre le temps de s'arrêter pour estimer si l'objectif a été atteint ou s'il est à revoir.

⁸ Isabelle Alexandrine Bourgeois, *La route de la joie, une journaliste à la rencontre de personnes ordinaires extraordinaires*, Ed. Ambre, 2019



Valoriser : Reconnaître l'importance de ce qui a été vécu par les enfants et les adolescents, apprécier leurs capacités et les encourager.



Fêter : Se réjouir de l'action menée et fêter la vie.



Célébrer : Faire le lien entre ce qui a été vécu et sa foi.

V. Proposition de rencontre

Chaque rencontre est articulée selon le même schéma qui prend en compte la méthode pédagogique de l'Action catholique qui vient d'être décrite. Une place importante est aussi consacrée aux jeux, considérés comme une activité vitale dans le développement de l'enfant.

De plus, chaque rencontre veut permettre aux accompagnateurs de nourrir leur propre relation à Dieu. Un « coin spirituel » leur est dédié. Il met en lien avec la thématique un texte biblique commenté.

Nous vous proposons de découvrir une rencontre du MADEP-ACE, pour mieux entrer dans la dynamique de sa méthode d'animation. A la suite du Pape François, nous vous souhaitons de découvrir ici une réponse joyeuse à l'amour de notre Dieu !

La joie d'exister met en mouvement

OBJECTIFS

- En nous interrogeant plus profondément sur ce qui fait réellement notre joie et sur ce qui l'empêche, arriver à en parler avec les autres dans un esprit de chercheurs et philosopher librement sur le thème de la joie d'exister.
- Voir comment nous pouvons agir pour partager notre propre joie d'exister et qu'au lieu de nous en réjouir tous seuls, elle « déborde » sur les autres.
- Partager ensemble un moment joyeux.
- Nous intéresser aux actions solidaires menées par Caritas dans notre région.

Accueil

Entre « vie en plénitude » et manque de vie, entre besoins satisfaits ou ignorés, entre notre bien-être personnel et les drames, les difficultés en famille ou les mauvaises nouvelles du monde, quel élan de vie peut faire pencher la balance vers un monde en paix, une vie sereine, voire le bonheur ?

Qu'est-ce que la joie existentielle ? Y a-t-il en chacun de nous quelque chose qui nous rend heureux d'exister ? Et si oui, à quoi cette joie de vivre est-elle utile ?

Observons un petit enfant, sa force de vie, sa détermination à surmonter les obstacles : se pourrait-il que cette énergie soit en lien avec le fait que le rire des enfants est communicatif ?

Autant de questions, et bien d'autres encore, qui se posent à nous en réfléchissant à notre thématique de la joie. Mais si la joie existentielle est un moteur de vie pour nous-mêmes, nous pousse-t-elle aussi à nous engager envers les autres ?

Nous réfléchissons aujourd'hui à nos possibilités d'agir concrètement pour plus de joie. Nous découvrirons aussi comment les œuvres d'entraide solidaire comme Caritas soutiennent concrètement des personnes de notre région qui sont dans le besoin.

Matériel

- Dé classique (faces numérotées par points de 1 à 6)
- Jeu de cartes-questions (voir : annexe)
- Papier kraft A2 ou nappe en papier
- Scotch
- Mots à deviner (jeu coopératif)
- Bible
- 1 Feutre par participant

Déroulement

Installer la salle

1. Dérouler et coller du papier d'emballage sur une à trois tables selon le nombre de participants. Ces feuilles serviront de « nappes muettes » pour l'entrée en matière.
2. Disposer les cartes-questions, côté points en haut, et le dé sur une table à part.



Voir

Jeu « questions jetées-là pour nappe muette » :

- Les enfants se positionnent autour de la nappe en papier, chacun a un feutre pour écrire.
- Le jeu se déroule **en silence**, à l'exception des questions posées. Veiller à ce que la durée du jeu corresponde aux participants (nombre/âge), on peut aussi limiter le nombre de questions.
- Un enfant lance le dé, puis, retourne une carte-question qui correspond au nombre jeté et lit la question à haute voix.
- Tous écoutent la question, y réfléchissent et y répondent librement par écrit sur la nappe.
- Quand tous semblent avoir fini d'écrire, un autre enfant se prépare à lancer le dé et le processus se répète avec une nouvelle question.
- Lorsque le dé tombe sur un nombre dont les cartes ont déjà été tirées, rejouer pour les nombres restants, ou s'il ne reste qu'une ou deux questions, retourner une des cartes restantes au hasard.
- Une fois que tous ont pu écrire leurs réponses sur la nappe, ils peuvent se promener autour (toujours en silence !) pour lire les différentes réflexions, mais sans faire de commentaire. Puis, chacun reprend place autour de la table.



Comprendre

Partage en philosophant sur la thématique entamée :

Veiller à ce que chaque enfant s'exprime, les laisser développer leur pensée, éventuellement relancer la discussion en rebondissant sur quelque chose qu'ils ont dit ou écrit, ou par des questions.

Qui veut lancer la discussion ?

Quel est votre sentiment après ce jeu ?

Avez-vous de nouvelles questions à poser ?

Qu'est-ce qui vous fait réfléchir ou réagir ?

Etc...



Agir

Déterminer une action concrètement réalisable dans une dynamique de partage de la joie :

- Chacun pense à une situation de son quotidien et imagine de quelle manière celle-ci pourrait s'améliorer si on y ajoutait de la joie. De quelle manière cela serait-il possible ? On peut aussi se mettre par deux pour réfléchir ensemble à une façon d'agir concrètement.
- Choisir une action à réaliser dans les prochains jours.
- Parler de la joie avec un de nos proches : Qu'est-ce que la joie représente pour toi ? Quelle place a-t-elle dans ta vie ? Est-ce que c'est une ressource, même quand tout est triste ?



Evaluer

Ecrire ces actions sur un support :

Ainsi l'équipe, en retrouvant celui-ci à la prochaine rencontre, pourra évaluer la concrétisation des actions.

Prier



Prier c'est être relié à Dieu et au monde !

Temps de prière en fonction des paroles ou réflexions significatives écrites sur la nappe muette et le support des actions.

Un lien pourra être fait avec le texte de Matthieu 3, 17 :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie »

Jeu coopératif

Dans l'esprit du jeu « Pictionary » : à tour de rôle, chaque participant tire un mot et le fait deviner aux autres par le dessin ou le mime. On peut constituer des équipes ou jouer tous ensemble, on peut aussi chronométrer le temps qu'il faut à l'équipe pour deviner le mot recherché.

Objectif du jeu : partager un moment joyeux avec humour.

LES PAGES ACCOMPAGNATEURS

Le coin spirituel : que nous dit la Parole aujourd'hui

Matthieu 3, 13-17

13 Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui.

14 Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »

15 Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire.

16 Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

17 Et des cieux, une voix disait : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie.** »

(Traduction : AELF)

Commentaire

Quand Dieu manifeste sa joie, nous nous trouvons en présence de la Trinité dans sa plénitude : Dieu Fils demande le baptême, Il se reconnaît comme enfant de Dieu. En réponse à la demande du Fils, l'Esprit de Dieu descend sur Lui en tant que colombe, signe visible pour Lui de la présence divine. La voix venant « des cieux » (= lieu où se tient Dieu) dit la joie d'aimer de Dieu le Père. On peut voir, dans cette expression de la joie de Dieu, que même Jésus a besoin de se savoir aimé et que sa demande est immédiatement écoutée⁹. La Trinité se manifeste ainsi dans cette pleine reconnaissance mutuelle entre Dieu Père, Fils et Esprit saint. Chacune des trois Personnes qui font la Trinité est pleinement Dieu. Mais chacune est aussi en relation avec les deux autres dans un incroyable élan de joie et d'amour. De même, Dieu entre en relation avec les hommes dans leur vie sur terre et leur communique cet élan par la grâce de son Esprit. Malgré la faiblesse et la médiocrité des croyants, l'Esprit saint traverse la vie des hommes dans les situations les plus humbles et ce mouvement est si fort qu'il *entraîne le monde entier jusqu'au jour de la résurrection*, sommet de la joie chrétienne¹⁰.

Florence Cherubini et Patricia Frauenknecht, avril 2021

VI. Bibliographie

- BOURGEOIS Isabelle Alexandrine, *La route de la joie, une journaliste à la rencontre de personnes ordinaires extraordinaires*, Ed. Ambre, 2019
- CHARLEMAGNE Agnès, *Les ateliers. 30 rencontres d'éveil spirituel avec les adolescents*. Coll. « t'es où ? », éd. Salvator, 2017
- FILLIOZAT Isabelle, *Cultivons la joie*, éd. Marabout poche
- GILLET Lev, Extrait de *Au cœur de la fournaise*, éditions du Cerf/Le Sel de la Terre, 1998 ; paru sur Croire.com en mai 2007
- GIULIANI Bruno, *L'expérience du bonheur, Une philosophie de la joie*, éd. Algora, 2014
- JOURNET Charles, *Entretiens sur la Trinité*, éditions Parole et Silence, 1999
- Pape François, *La joie de l'Évangile*, www.vatican.va
- RICARD Jean-Pierre, homélie du 22 novembre 2014, bordeaux.catholique.fr
- La Bible, traduction liturgique, www.aelf.org/bible/Mt/3

⁹ Cf. Agnès Charlemagne, *Les ateliers. 30 rencontres d'éveil spirituel avec les adolescents*, 2017.

¹⁰ Cf. Réflexion de Charles Journet dans ses *Entretiens sur la Trinité*, 1999.